

Base et modèle : une méthode de traduction

Jan Sterk

Jan Sterk est conseiller en traduction de l'ABU, travaillant au Rwanda, au Kenya et au Soudan. Il a également travaillé au Nigeria et au Congo.

Il y a plusieurs années, Harold Fedherau a écrit un article dans lequel il proposait une méthode de traduction, utile surtout pour les traducteurs qui ne connaissent pas les langues de la Bible: le grec et l'hébreu. Ces traducteurs sont obligés de se fier entièrement à des traductions en langues modernes. L'essence de la méthode Base/Modèle réside dans le fait de comparer différentes traductions en langues modernes, et d'exploiter cette comparaison en vue d'obtenir une traduction qui est fidèle, claire et naturelle. Même pour ceux qui connaissent le grec et l'hébreu, la méthode Base/Modèle est utile, parce qu'elle facilite la compréhension du texte, et elle donne des renseignements valables sur les différentes façons possibles de le traduire. Le but principal de cette méthode est de permettre au traducteur de bien comprendre le texte original : on ne peut traduire ce qu'on ne comprend pas !

La méthode

La méthode Base/Modèle se fonde sur le principe qu'une comparaison

**...une comparaison
entre une version à
équivalence formelle
et une version à
équivalence
fonctionnelle...**

entre une version à équivalence formelle et une version à équivalence fonctionnelle aide les traducteurs à faire une traduction valable du texte source, même si cette traduction est, pour ainsi dire, indirecte.

Avant d'énumérer les pas à suivre dans cette méthode, nous précisons un peu les notions « d'équivalence formelle » et « d'équivalence fonctionnelle ».

Dans une traduction à *équivalence formelle* (ou « littérale »), la fidélité à la forme de la langue source prime sur la clarté d'expression dans la langue réceptrice. La traduction veut avant tout refléter la concordance du vocabulaire et les structures du grec et de l'hébreu, plutôt que garantir que le sens courant du texte original soit communiqué dans la langue réceptrice. Comme nous le verrons, une telle traduction est très utile aux traducteurs. Une version à équivalence formelle sera **la base** pour les traducteurs. Pour raisons de copyright, de prix et de disponibilité, on conseille généralement aux équipes de l'ABU d'utiliser comme version de

base la Nouvelle Version Segond Révisée (SR) ou la Traduction Oecuménique de la Bible.

Une traduction à *équivalence fonctionnelle* quant à elle prend la forme de la langue source seulement comme point de départ. Le traducteur étudie cette forme pour en déterminer le sens; ensuite il exprimera ce sens dans la forme de la langue réceptrice. Son but n'est pas de préserver les formes originelles; c'est plutôt d'utiliser les formes de la langue réceptrice ayant une *fonction équivalente* aux formes originelles. Il veut communiquer le sens du texte original dans une traduction facile à lire, tel un texte écrit originellement dans la langue réceptrice. Une version traduit de cette manière sera **le modèle** pour les traducteurs également aspirant à une traduction de ce genre. La Bible en Français Courant (FC) est probablement la version la plus utilisée comme **modèle**.

Par exemple, le grec de 2 Corinthiens 6.11 est traduit littéralement par la Segond Révisée, une version utilisée comme **base** dans plusieurs projets de traduction:

Notre bouche s'est ouverte pour vous.

Elle indique la forme du texte source mais, pour les locuteurs de beaucoup de langues, le sens est peu clair. Le sens est rendu clairement dans **le modèle** du Français Courant:

Nous vous avons parlé franchement.

Évidemment, dire que le Français Courant est le modèle n'est pas du tout dire qu'on traduira littéralement le Français Courant plutôt que la base!

Les quatre pas principaux

Dans la méthode Base/Modèle, il y a quatre pas principaux à suivre.

1. Dans la base, les traducteurs discernent les structures de l'original (vocabulaire, expressions, grammaire...) utilisées pour communiquer le sens voulu par l'auteur.
2. Ensuite ils se tournent vers la traduction fonctionnelle, le modèle: là ils voient comment les traducteurs du FC ont exprimé le sens de l'original dans un français d'aujourd'hui.
3. Les traducteurs essaieront ensuite de comprendre les raisons pour lesquelles la version fonctionnelle a rendu le texte grec ou hébreu de la façon dont elle l'a fait: s'agit-il d'une question de style, de compréhension (où est le problème dans ce cas: quel mot ou quelle expression dans la version littérale peut être incompris ou ambigu?), ou

alors s'agit-il d'une question d'interprétation du même texte grec ou hébreu, ou encore s'agit-il d'un problème textuel que les versions résolvent différemment?

4. Une fois ce travail fait et les conclusions tirées, le traducteur avance d'un pas et fait pour sa langue ce que le FC a fait pour le français: il fera une traduction à équivalence fonctionnelle. Pour l'exemple de 2 Corinthiens donné plus haut, le traducteur cherchera l'expression idiomatique qui rend l'idée de « parler franchement » correctement dans sa langue. Sa traduction pourra bien ne ressembler ni à la base, ni au modèle. Le traducteur communiquera le sens à sa façon, comme le FC l'a fait à la sienne.

Souvent il sera nécessaire de mettre le texte de la base à côté de celui du modèle, afin de faciliter la comparaison, surtout pour les textes plus difficiles. Au début, il est très utile de faire la comparaison explicitement et par écrit. Après quelque temps, avec l'expérience, les traducteurs le feront mentalement et automatiquement. Voici un exemple qui montre comment on peut disposer les textes, et les sortes de questions qu'on peut poser.

Au début, il est très utile de faire la comparaison explicitement... Après quelque temps, avec l'expérience, les traducteurs le feront mentalement et automatiquement.

Hébreux 9.16-17

SR (base)		FC (modèle)
16 Car là où il y a testament, -----	---	Là où il y a un
testament,		
il est nécessaire	-----	il est nécessaire
que la mort du testateur	 	de prouver
soit constatée.		que celui qui l'a établi est mort.
17 Un testament,	 	En effet,
en effet,		un testament
n'entre en vigueur	 	n'est pas valable
qu'après le décès,		aussi longtemps que son auteur est
		en vie;
puisque'il n'a pas de validité	 	il a de la valeur seulement
tant que le testateur est en vie.		après la mort de celui-ci.

— Nous voyons que le FC a interverti la suite des propositions du v.17, sans doute pour des raisons de clarté et de style. Il évite la construction avec « ne...que », et coupe la longue phrase en deux. Que feriez-vous ?

— « Car » ne se trouve que dans la SR, mais son sens est implicite dans le FC. Quel est le lien logique signalé par « Car » ici ? Devez-vous l'expliciter ? Est-ce que l'idée de « là où il y a » sera mieux exprimée par une particule comme « si » ?

— « Soit constaté » (SR): le verbe grec est au passif. Le FC le rend par un verbe actif: « prouver ». Que feriez-vous ? Votre langue accepte-t-elle les passifs ? Quel verbe employer ?

— « La mort du testateur » (SR) rend littéralement une expression grecque assez abstraite. Le FC la traduit par deux expressions différentes: « celui qui établit (un testament) » au v.16 et « auteur » au v.17. Que feriez-vous ? Quels termes avez-vous dans la langue réceptrice pour traduire le vocabulaire juridique employé ici ? Est-ce que l'emploi de deux expressions différentes, comme en FC, alourdirait le style ?

Le traducteur ne cherche pas à traduire de façon littérale l'une ou l'autre des versions, mais se basant sur sa

Le traducteur ne cherche pas à traduire de façon littérale l'une ou l'autre version...

comparaison d'une version littérale avec une version fonctionnelle, il fera sa propre traduction fonctionnelle. Il prendra la version littérale comme point de départ, il la comparera avec celle qui est fonctionnelle, puis il exprimera le vrai sens du texte source dans les mots et les structures de la langue réceptrice.

La méthode Base/Modèle est le plus facilement appliquée quand il s'agit simplement d'une question de forme, la base suivant la forme du texte original et le modèle utilisant une forme courante, tous les deux exprimant le sens de l'original. Par exemple, si son équipe a décidé d'utiliser le système métrique des poids et mesures, le traducteur ne perdra pas de temps en calculant les équivalents des « cannes », « guéras », et « létèks ». Il regardera le modèle du FC et traduira vite l'équivalent du terme. En constatant qu'au lieu de « Capernaüm » tout court, le FC dit « la ville de Capernaüm », il se peut que le traducteur se rende compte que cette traduction s'accorde avec le principe de son équipe consistant à modifier les noms géographiques peu connus comme c'est fait dans le modèle.

S'il s'agit d'une question de style ou de compréhension, il est très probable que la solution pour la langue réceptrice sera différente aussi

bien du **modèle** que de la **base**. Si c'est une question d'interprétation ou de texte, il se peut que les traducteurs suivront simplement ou bien la **base** ou bien le **modèle**.

...les différences entre la SR et le FC ne sont pas accidentelles ou superficielles.... elles résultent de différentes stratégies de traduction.

Il est très important, pour apprécier la valeur de la méthode Base/ Modèle, de se rendre compte que les différences entre la SR et le FC ne sont pas accidentelles ou superficielles. Il n'est pas correct de dire, par exemple, que « le FC simplifie la SR ». Ces différences résultent plutôt de différentes stratégies de traduction. Si on les

connaît, on est en mesure d'évaluer correctement ces différences, et d'exploiter cette comparaison en vue de formuler sa propre traduction.

Quelques problèmes pour appliquer la méthode

Les traducteurs doivent être vigilants pour discerner certaines différences entre la **base** et le **modèle** qui ne résultent pas d'une méthode de traduction différente, mais qui sont dues à d'autres facteurs. Il y a souvent des différences d'interprétation entre **base** et **modèle**, comme en Osée 1.2b:

Va, épouse une femme qui pratique la prostitution sacrée (FC)

Va, prends une femme prostituée (SR)

Va, prends-toi une femme se livrant à la prostitution (TOB)

Le traducteur du FC a spécifié une sphère possible de la « prostitution »; les autres versions emploient des expressions plus générales, qui seront comprises par la plupart des lecteurs selon des notions contemporaines de la prostitution.

Pareillement, il y a des différences qui trouvent leur origine dans des questions de texte. Par exemple, la TOB omet les paroles « Car c'est à toi qui appartiennent le règne, la puissance, et la gloire, pour toujours. Amen » (Matt 6.13), le FC les met entre crochets, et la SR les rend comme d'autres textes, malgré le problème textuel.

Les traducteurs devront avoir des principes pour traiter ce genre de problèmes. Il doivent être habitués à étudier les notes des Bibles d'étude, les Manuels du traducteur et d'autres aides pour comprendre les problèmes et décider comment les traiter.

Conclusion

Il n'y a aucune méthode magique qui d'un coup résout tous les problèmes de traduction que les traducteurs peuvent rencontrer. Chaque méthode doit être apprise et pratiquée pendant quelque temps avant d'être pleinement efficace. Ce qui est proposé ici n'est pas une méthode réservée aux débutants, surtout à ceux qui ne connaissent pas les langues bibliques, mais elle est à la base de toute traduction qui se veut informée et fondée. N'oublions pas que derrière chaque version en langue moderne se trouve une équipe d'experts qui ont étudié chaque problème et qui l'ont résolu suivant des procédures professionnelles. Leurs principes sont connus dans chaque cas et, ainsi, les décisions de ces experts peuvent être comprises et évaluées. Même ceux qui connaissent le grec et l'hébreu seront obligés de consulter le travail de leurs collègues avant d'entamer leur propre traduction. L'apport des méthodes présentées ici consiste à montrer comment effectuer de façon systématique cette consultation des traductions publiées.

Si la méthode Base/Modèle n'est pas le début et la fin de tout effort de traduction, elle est au moins un fondement sur lequel les traducteurs peuvent établir leurs recherches plus poussées afin d'arriver à une traduction bien informée et solide. Cette méthode s'oppose évidemment à la pratique peu satisfaisante de certains traducteurs: ils consultent les diverses versions dont ils disposent jusqu'à ce qu'ils trouvent celle qui paraît la plus claire; ils la traduisent littéralement; pour le verset suivant, cela pourrait être une autre version, et ainsi de suite.

Souvent dans la démonstration de cette méthode, seulement deux traductions sont comparées systématiquement: la SR ou la TOB comme version littérale, et le FC comme version fonctionnelle. Il va de soi que le traducteur a la liberté de consulter d'autres traductions, surtout dans les cas où il peut s'agir d'un problème de texte ou d'interprétation. Dans ces cas, les Bibles d'étude qui ont beaucoup de notes (comme la TOB, la BJ, et la Bible Osty) seront d'une grande utilité. Même le FC a un bon nombre de notes, comprenant la présentation des problèmes textuels les plus importants.

Je conclus en disant que la méthode de traduction Base/Modèle n'est pas tant une procédure manuelle à suivre pour chaque verset, qu'une attitude d'esprit, qui devient personnelle et automatique pour tout traducteur doué.

Appendice

Voici quelques exemples des observations et questions soulevées par la comparaison entre la base et le modèle.

Michée 2.13

Base (SR)

Celui qui fait la brèche monte devant eux;
Ils font la brèche,
Passent la porte et en sortent;
Leur roi passe devant eux,
passage
Et l'Éternel est à leur tête.

Modèle (FC)

A votre tête marche
celui qui ouvre le chemin;
vous êtes libérés,
vous forcez un
et vous sortez.
C'est le Seigneur, votre roi,
qui passe devant vous
et vous conduit.

Dans le **modèle**, l'imagerie de la brèche dans le mur est remplacée par des paroles et des expressions qui explicitent le sens. La **base** semble suggérer que le roi et l'Éternel sont deux personnes différentes. Le **modèle** évite entièrement ce malentendu. Que feriez-vous ?

Psaume 108.10

Base (SR)

Sur Édom je jette ma chaussure.

Modèle (FC)

J'ai des droits sur Édom, j'y jette ma sandale.

Les paroles du FC imprimées en italiques ne se trouvent pas dans l'original hébreu. Le FC les « ajoute » parce que beaucoup de lecteurs français ne savent pas ce que signifie « jeter une chaussure/sandale ». Comment le feriez-vous ? Peut-être que le geste de jeter une sandale sur un terrain signifie effectivement chez vous aussi que l'on est le propriétaire de ce terrain. Alors on traduira l'hébreu (vu à travers la SR) littéralement.

1 Chroniques 23.1

Base (SR)

David, âgé et rassasié de jours...

Modèle (FC)

David, devenu très vieux...

Comment le diriez-vous ? Pouvez-vous trouver une expression semblable à « rassasié de jours » qui renforcera l'idée d' « âgé » ?

*Luc 5.36*Base (SR)

Il leur dit aussi une parabole: Personne ne déchire d'un habit neuf un morceau pour le mettre à un vieil habit; autrement, il déchire l'habit neuf et le morceau qu'il en a pris n'est pas assorti au vieux. le vieux.

Modèle (FC)

Jésus leur dit aussi cette parabole: « Personne ne déchire une pièce d'un vêtement neuf pour réparer un vieux vêtement; sinon, le vêtement neuf est déchiré et la pièce d'étoffe neuve ne s'accorde pas avec

Le sens est le même. Les différences sont stylistiques, le FC utilisant un style clair et moderne.

*Ésaïe 52.13*Base (SR)

Voici mon serviteur,
Il prospérera,
Il montera, il s'élèvera,
Il sera très haut placé.

Modèle (FC)

Mon serviteur, dit le Seigneur,
va obtenir un plein succès
et recevoir les plus grands honneurs.

Le FC explicite le fait que c'est le Seigneur qui parle. Le verbe hébreu traduit par « prospérera » dans la SR est traduit de façon plus moderne par « obtenir un plein succès ». Les trois propositions suivantes (Il montera, il s'élèvera...) sont résumées en une seule: « recevoir les plus grands honneurs ». Le résultat est un texte clair en langage moderne. Mais on voit qu'un autre problème important se présente: laquelle des deux est la traduction la plus poétique? Est-ce que les mêmes normes de clarté et de style coulant s'appliquent quand il s'agit d'un texte de poésie?